

Marie Moret à Adolphe Demeur, 1er mars 1888

Auteur·e : [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur le document source

CoteFG 41 (3)

Collation2 p. (484r, 485v)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Adolphe Demeur, 1er mars 1888, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 03/02/2026 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/45262>

Copier

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [1er mars 1888](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Familistère

Destinataire [Demeur, Adolphe \(1827-1892\)](#)

Lieu de destination Bruxelles (Belgique)

Scripteur / Scriptrice [Inconnu](#)

Description

Résumé Marie Moret remercie Demeur pour sa lettre. Elle l'informe que madame Brullé a été heureuse d'avoir de ses nouvelles et qu'elle compatit à la perte de son enfant de 6 ans, elle qui craint la perte imminente de son mari. Elle explique à Demeur qu'elle est « mère par ma sœur » qui a eu trois petites filles, dont 2 ont disparu à l'âge de 2 et 4 ans, et qu'elle éprouve « le sentiment de l'isolement et du vide, quand on perd le compagnon de toute l'existence ». Elle évoque le souvenir de leur fréquentation à Laeken il y a 25 ans. Elle demande à Demeur s'il est devenu spiritualiste comme le fut Godin. Elle lui annonce qu'elle lui écrit une deuxième lettre.

Support

- La copie porte les marques de la correction manuscrite effectuée par Marie Moret sur l'en-tête du papier à lettre de la lettre originale, auquel elle a ajouté « V[eu]ve ».
- La lettre n'est pas de la main de Marie Moret.

Mots-clés

[Décès](#), [Mort](#), [Relation Godin-Moret](#), [Spiritualité](#)

Personnes citées

- [Brullé, Adèle Augustine \(1819-1897\)](#)
- [Brullé, Alexandre \(1814-1891\)](#)
- [Dallet, Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#)
- [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Lieux cités [Laeken, Bruxelles \(Belgique\)](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 24/02/2023

Dernière modification le 18/09/2023

484
Vic

Guide Familistère,
1^{er} Mars 1888,

Cher Monsieur,

Merci de votre affectueuse double lettre qui m'a fait un bien inexprimable!

Que la chère Madame Bouillé sera intéressée en recevant de moi de vos nouvelles, mais quelle part elle prendra aussitôt à la douleur qui vous a frappé, elle, qui depuis des mois sent que la perte de son mari est imminente !

Cher Monsieur, je compatis de tout mon cœur à votre douleur. Perdre un enfant de six ans ! Je n'ai pas d'enfant moi-même, mais je suis mère par ma veuve, elle avait trois

A. Monsieur Demester.

petites filles, nous en avons perdu 2 à l'âge de 3 et 4 ans. Je sais combien ce déchirement est cruel et je sais aussi, aujourd'hui, combien à l'angoisse de ces séparations s'ajoute le sentiment de l'isolement et du vide, quand on perd le compagnon de toute l'existence.

Oh ! je me souviens bien de vous, de nos promenades en barque sur l'étang minuscule de l'usine de Laeken, de nos conversations avec mon mari, de l'inébranlable fermeté avec laquelle vous et lui souteniez vos opinions !

Oui, il y a bien 25 ans que nous ne nous sommes vus, vous ne me reconnaîtrez pas évidemment.

J'ai été heureuse de vous voir toujours cité parmi les apôtres du progrès.

Etes-vous devenue spirituelle

liste ? Si je ne me trompe vous
avez des tendances contraires.

Quant à mon mari il ne doutait
pas que la mort ne fut pour nous
qu'un simple changement de
monde d'existence, et il s'en est
allé avec une admirable sérénité.

Vous envoyant une seconde
lettre avec celle-ci, je ne veux
pas abuser davantage de votre
bonne volonté.

Encore merci, Cher Monsieur
et croyez moi cordialement à
vous,

Marie Godin